

der contre ce dernier en lui refusant un titre que sa naissance lui donne: il suffit qu'elle observe le Traité de Riswick dans un tems où la conduite du Roi de la G. B. & des Etats Généraux; la sortie de leurs Flottes, les assistances secrettes qu'ils donnent à l'Empereur, les déclarations qu'ils font en faveur de ce Prince, & les Troupes qu'ils lèvent de tous côtez, pouroient être regardées avec bien plus de raison, comme une véritable contravention aux Traitez.

Il n'est pas nouveau qu'on donne aux enfans les titres des Royaumes que les Rois leurs Peres ont perdu, quoi qu'on soit en Paix avec ceux qui les possèdent. L'Histoire en fourni plusieurs exemples dans les Royaumes de Naples, de Navarre, Suede &c. Personne ne peut contester que la conduite que le Roi a tenuë, ne soit juste, digne de sa générosité, conforme aux Traitez, & à ce qu'il a fait pour le feu Roi d'Angleterre depuis qu'il a cherché son azile en France &c.

XXVIII. Quelques judicieuses que fussent les raisons alleguées par ce memoire, elles n'étoient pas d'une nature à rendre l'humeur du Roi Guillaume plus paisible: nous avons déjà remarqué les mesures qu'il avoit prises pour engager ses peuples dans une nouvelle guerre; mais comme il avoit besoin du secours de leurs bourses, & qu'il se déffoit que le Parlement convoqué au commencement de cette année, ne secondât pas assés ses intentions guerrieres; il resolut de le casser, quoi qu'il ne fût que dans la premiere année du Triana-

*Le Roi
Guillaume
casse le Par-
lement, &
en convoque
un nouveau.*